



CRÉDIT SCOOPDYGA

Ouverture de l'**Arc** aux hongres : pourquoi tant de risques ?

Par Gérard Larrieu, courtier, racing manager, propriétaire et éleveur

« **C'**est une modification du Code des courses qui aurait mérité un débat et une véritable réflexion sur les conséquences pour l'élevage et la sélection du pur-sang.

Tous les arguments en faveur de l'ouverture aux hongres sont antinomiques avec l'essence même de la sélection pour l'élevage du pur-sang. Doit-on prendre le risque de faire perdre à l'Arc son identité et de le transformer en un championnat supplémentaire pour le meilleur stayer du moment ? Ou doit-on le faire évoluer afin qu'il reste l'épreuve reine de la sélection du pur-sang ? Les grandes courses

internationales fortement dotées et ouvertes à tous sont-elles devenues des épreuves de sélection ? Les principaux performers, ces globe-trotters, sont-ils devenus des chefs de race ? La réponse est NON.

Que risque-t-on ?

Le risque d'une castration à tout-va, sur des chevaux de plus en plus jeunes, comme cela se pratique en obstacle ou, plus récemment, chez les pur-sang arabes. Car il est évident que les hongres sont plus faciles à entraîner, voyagent mieux et sont plus ou moins devenus des robots, des machines de course.

Le risque, lorsque les conditions météorologiques s'y prêteront, de voir quelques hongres, vieux routiers endurcis à la besace bien remplie, garnir la liste des déclarés partants. Dans ce cas, il faudra éliminer la gagnante du Prix de Diane qui, à 3ans, n'aura pas eu le temps d'amasser les allocations nécessaires. (M. Mullins se frise les moustaches !)

Le risque de se retrouver au niveau des King George ou des Champion Stakes qui, sponsors aidant, vont concurrencer l'Arc. Le risque, compte tenu de ce qui précède, que l'Arc perde son statut de Gr1 pour devenir un Gr2 ! Là, ce sont nos amis anglais qui se frisent les moustaches. »

»» Le risque, tout simplement, que la valeur de la performance soit dissociée de la valeur génétique.

Le risque de ne plus trouver de sponsor pour une course devenue lambda. N'oubliez pas que, pour les gens du Moyen-Orient, un hongre est beaucoup moins considéré qu'un entier. À la veille des renégociations du sponsoring avec le Qatar, je ne prendrais pas ce risque, à moins que vous ne vouliez leur offrir sur un plateau l'occasion de nous "remercier".

Messieurs les décideurs...

Enfin, Messieurs les décideurs, dans le cas où je ne vous aurais pas convaincus, prenez au moins en compte cette proposition : pénaliser les hongres de 2 kg.

Enfin (bis repetita), Messieurs les décideurs, si vous tenez absolument à laisser votre empreinte dans l'histoire des courses, faites-le bien ! Faites évoluer l'Arc, mais dans un sens positif et productif ! Par exemple : raccourcissez la course de 200m et avancez-la de deux

semaines ; là vous aurez créé la plus grande course de sélection en Europe. Vous ne trouvez pas que c'est plus malin que d'ouvrir la course aux hongres ? Et ne me parlez plus du Comité des patterns, du calendrier des Anglais ou des ventes des Irlandais. Pour être le numéro 1, il faut de la conviction. Et du courage. À bon entendeur, salut ! » ■

Censure ou honnêteté ?

Par Jan Krauze

« Sommes-nous des enfants, qui doivent être protégés des images choquantes ? Ou de simples consommateurs, consommateurs de chevaux en l'occurrence, à qui l'on doit procurer du plaisir, et rien d'autre ?

Sommes-nous incapables de regarder la réalité en face, et la vie des chevaux telle qu'elle est, et telle que parfois

elle s'achève ? En d'autres mots, qui a pris la décision de censurer, sur le site de France Galop, les quelques secondes de course qui ont vu s'écrouler un grand et valeureux champion, Losange Bleu ? La direction d'Equidia, qui la veille nous racontait des merveilles sur son futur "format" ? La direction de France Galop ?

Il ne s'agit pas de satisfaire un désir plus ou moins malsain de "voir" ce qui, certes, n'est pas beau à voir. Il s'agit d'être

honnête, adulte, de regarder la réalité en face. Les courses n'ont pas à être repeintes en rose, par crainte des "animalistes" ou pour préserver les maigres recettes du PMU. Aimer les chevaux, c'est aussi les respecter. Et les accompagner jusqu'au bout. »

Note : En cas d'accident, le replay de la course est systématiquement coupé au moment des faits.

